



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1081

02.12.2023 (134)

Michael Kühnen

La soldatesque politique : Tradition et esprit de la SA

4e partie

LA DÉPOSSESSION DU POUVOIR (1934 - 1945)

L'exécution des meilleurs chefs de la SA le 30 juin 1934 avait brisé l'épine dorsale de la SA : elle était désormais fortement réduite en nombre et totalement dépourvue de pouvoir politique. Rien ne devait plus changer jusqu'en 1945. Sans véritable fonction au sein du Troisième Reich, la SA devint une énorme association de sport militaire apolitique sans aucune importance. Même la guerre, qui s'était rallumée en 1939, n'y changea rien : la SA n'avait pas le droit de former ses propres formations militaires, la plupart des hommes de la SA faisaient leur devoir dans le cadre de la Wehrmacht, comme tous les autres camarades du peuple, les dirigeants de la SA combattaient et mouraient à des postes de commandement inférieurs, sans pouvoir exercer une quelconque influence sur l'organisation.

Les années de pouvoir sont donc plutôt stériles pour le présent sujet. Mais si les possibilités d'organisation positive ont fait défaut, l'analyse de la perte de pouvoir des SA et de ses conséquences négatives offre des points de vue essentiels sur la tradition des SA :

De par sa nature, la SA n'a jamais été une force politique indépendante, mais a toujours été destinée à être le cadre organisationnel de l'élite combative du parti. L'éviction de la SA du pouvoir devait donc inévitablement avoir une influence sur

l'importance et la force de frappe du NSDAP, dont elle était la branche combative. Les chemises brunes avaient été l'expression la plus claire et la plus pure de l'esprit national-socialiste, leur éviction du pouvoir a donc pratiquement entraîné le déclin du NSDAP en tant que force révolutionnaire et organisatrice. La décision du 30 juin 1934 a entraîné à tous les niveaux le renoncement à l'achèvement de la révolution et la division du travail avec la réaction, dont les bastions du pouvoir dans l'armée, l'administration et l'économie sont restés intacts contre la promesse de loyauté envers le Führer. Des domaines essentiels de la vie étatique et sociale étaient ainsi soustraits à la volonté et à la possibilité d'organisation du parti. L'ancienne revendication "**Le parti commande à l'État**" était pratiquement abolie dans la réalité sociale. Le NSDAP exerçait un contrôle aussi étendu qu'il avait pu l'obtenir dans le sillage du soulèvement national de 1933/34.

Après 1934, la révolution resta inachevée et même dans le cadre de ses possibilités, le parti, privé de l'élément révolutionnaire, idéaliste et combatif de la SA originelle, dégénéra de plus en plus en ce que j'ai appelé ailleurs un "comité de fête pour l'organisation de commémorations" ! Certes, de grandes choses ont été réalisées :

Avec ses subdivisions, le NSDAP a réussi, là où il a pu s'imposer, à apporter une preuve réelle et efficace de la volonté d'organisation nationale-socialiste - dans le domaine social avec le Front ouvrier allemand, dans le domaine de l'éducation des jeunes avec la HJ, dans le domaine de la conquête et de l'éducation de la femme allemande avec la NS-Frauenschaft. Ces réalisations laissent entrevoir l'impact qu'aurait eu le parti s'il avait réussi à imposer son ancienne prétention au pouvoir total dans tous les domaines. Goebbels, avec sa propagande fascinante, a créé l'illusion dangereuse que l'État national-socialiste était réalisé, alors que le Troisième Reich, dans ses fondements politiques essentiels, était tout au plus une Allemagne en voie de devenir nationale-socialiste, qui, selon les mots de Rosenberg, aurait besoin d'environ trois générations pour se réaliser - jusqu'à ce que la première génération, entièrement formée et éduquée par le national-socialisme, ait grandi. Ainsi, l'État national-socialiste ne reposait pas sur la victoire politique du pouvoir et sur la force formatrice du parti révolutionnaire dans tous les domaines, comme cela avait été pensé à l'origine, mais au fond exclusivement sur le fait que le chef du parti était devenu chancelier du Reich et avait su doter cette position de pouvoirs extraordinaires. Il y a là aussi une explication au fait qu'après la mort du Führer, la réaction s'est rapidement relevée et a pu restaurer un système à sa convenance, tandis que le mouvement national-socialiste, sans leader au pouvoir, a perdu pendant une génération presque toute capacité d'action et ne l'a retrouvée que dans les années 1970.

Après le 20 juillet 1944, la chancellerie du parti, dirigée par le Pg. Bormann, réussit certes à associer plus étroitement le parti au pouvoir : Avec la création des

Gauverteidigungskommissariate et du Volkssturm, subordonné au parti, Adolf Hitler remit, après dix ans, le destin du Reich entre les mains du NSDAP, mais il était trop tard à bien des égards.

Il est tout de même fascinant d'observer comment, sous la pression et les difficultés de la guerre, le bien-fondé des préoccupations et des propositions de Röhm devient de plus en plus évident : Avec presque dix ans de retard, la mise en place de la Waffen-SS, en tant que troupe d'élite marquée par le national-socialisme, et du Volkssturm, en tant que milice populaire nationale-socialiste, concrétise la conception initiale de la défense du chef d'état-major, le parti, sous la direction de Bormann, mène sa campagne désespérée contre le pouvoir de la réaction après le 20 juillet 1944 et le commandement de la Wehrmacht s'est avéré être composé de traîtres réactionnaires.

Deux déclarations authentifiées du Führer en 1945 prouvent à quel point la destitution des SA le 30 juin 1934 était devenue la tragédie décisive du Troisième Reich :

"Sur ma pierre tombale, il devrait être écrit : Il a été victime de ses généraux !" et "Ernst Röhm avait raison : nous aurions eu besoin d'une armée remplie de l'esprit révolutionnaire - national-socialiste" !

Outre le compromis avec la réaction et l'éviction continue des SA du pouvoir, le 30 juin 1934 a entraîné une troisième évolution fatale, qui devait également contribuer à la chute du Troisième Reich : La naissance du dogmatisme !

Par dogmatisme, nous entendons une attitude intérieure qui érige en vérité absolue des croyances isolées ou un système cohérent de croyances, violant et déformant ainsi la diversité et l'ouverture de la nature et de la réalité. Une telle attitude est toujours désastreuse, car la tentative d'enfermer la réalité dans une cage de croyances absolues et de la plier à sa convenance conduit toujours à un comportement contraire à la nature et à des inhumanités dans l'effort de subordonner la nature et ses lois au dogme. Comme cela va à l'encontre de la nature profonde de l'homme, le dogmatisme engendre chez ses adeptes un fanatisme artificiel et hystérique qui doit masquer le doute intérieur, mais ses opposants sont réprimés sans autre justification que celle de ne pas se plier à un système délirant, de ne pas vouloir nier la nature et la réalité. De la bêtise primitive, supérieure et simple, comme le dogme chrétien "j'y crois parce que c'est absurde" et la loi fondamentale libérale-capitaliste de "l'égalité des hommes", au système sophistiqué du "nous", au dogme catholique, à la psychanalyse ou au corps de doctrine marxiste, l'arc de la distorsion dogmatique de la réalité est à l'origine de l'inhumanité des idéologies.

Le national-socialisme n'est pas une idéologie - il ne construit pas un édifice doc-

trinal dogmatique et artificiel à partir de croyances délirantes, mais considère la réalité en tant que vision du monde et de la vie, y acquiert une position ferme par la connaissance de la nature et de ses lois et construit sur cette base un ordre de vie organique conforme à la nature. Le parti national-socialiste n'est pas non plus dogmatique - il exige discipline et soumission à la ligne du parti non pas parce qu'il prétend représenter la vérité absolue des doctrines idéologiques, mais parce qu'une telle discipline est nécessaire pour permettre à un mouvement combatif et révolutionnaire de remplacer la société dominante, contraire à la nature, par une communauté conforme à l'espèce et à la nature, un Ordre nouveau !

Il en va de même pour les SA : là non plus, on ne martèle pas une idéologie artificielle, mais on développe une attitude libre et révolutionnaire face à la vie, grâce à laquelle le national-socialiste combatif - le soldat politique - trouve la place qui lui convient dans la communauté humaine et aide, par son engagement combatif, à la réalisation de l'ordre nouveau !

De nombreuses raisons et attitudes personnelles conduisent les gens au national-socialisme - parmi elles, certaines peuvent être de nature dogmatique, car le dogmatisme, avec sa promesse de certitudes et d'explications ultimes et sa rigidité impérieuse, est pour beaucoup une tentation constante de fuir la réalité impitoyable. Mais dans l'ensemble, le national-socialisme, le parti et ses SA se sont toujours tenus à l'écart du dogmatisme.

Le 30 juin 1934 a également changé la donne : L'éviction des SA ne profita pas seulement à la réaction, qui ne fut plus inquiétée jusqu'à ce que son manque de fiabilité nationale et ses trahisons deviennent évidentes le 20 juillet 1944 - elle profita également aux SS, qui ne dépendaient plus de l'état-major des SA, devinrent une organisation autonome et gagnèrent chaque année davantage de pouvoir et d'influence, jusqu'à devenir un État dans l'État ! Les SS de la période de combat, des années de paix et de la période de guerre étaient également des soldats politiques. Ce qui a été décrit jusqu'à présent pour la SA est également valable pour la SS, qui à l'origine ne devait être rien d'autre qu'une nouvelle sélection et une formation d'élite au sein de la soldatesque politique.

Nous ne pouvons donc pas nous étonner que la SS, au prix d'une lutte acharnée, ait conquis pas à pas, dans un premier temps, l'appareil de sécurité intérieure et qu'elle ait finalement réalisé l'armée révolutionnaire nationale-socialiste lors de la guerre avec la Waffen-SS. C'est ainsi que s'expliquent la grandeur soldatesque exemplaire, la camaraderie, la discipline, le sens du sacrifice et de l'engagement des hommes de la SS, qui réalisaient à bien des égards l'exigence d'Adolf Hitler envers les nationaux-socialistes - être "l'incarnation la plus pure de la valeur de la race et de la personnalité" ! Dans tout cela - surtout dans l'exemple de la Waffen SS - nous voyons un véritable modèle de l'attitude de vie du soldat politique. Mais tout cela n'est pas à proprement parler typique de la SS : selon les idées de Röhm, cela au-

rait dû être recherché et réalisé dès le début avec la SA et sa formation d'élite - les gardes d'état-major de la SA - de manière beaucoup plus approfondie et en fin de compte en rayonnant sur tous les hommes de notre peuple capables de se défendre, et cela se serait certainement produit en cas de victoire sur la réaction et lors du lancement de la deuxième révolution.

Le problème avec la SS n'était pas en premier lieu que les développements nécessaires, qui avaient été stoppés le 30 juin 1934 avec son aide, devaient être rattrapés par elle seulement des années plus tard, face à une guerre déjà pratiquement perdue - le problème est plutôt que la SS, tout comme la SA, partait à l'origine du modèle du soldat politique au sein du mouvement national-socialiste, mais que sous l'influence de son Reichsführer Himmler, elle développait de plus en plus sa propre idéologie dogmatique, qui n'avait finalement plus que le nom en commun avec le national-socialisme :

La SS ne se contentait pas d'être une subdivision du parti national-socialiste et de trouver ainsi sa place dans la communauté nationale, comme cela a toujours été évident pour les SA, mais elle se considérait comme un État dans l'État - comme de futurs maîtres, plutôt que comme une partie de la communauté nationale !

Ce n'est pas le lieu ici d'analyser en détail l'idéologie SS et de démontrer son incompatibilité interne avec la vision nationale-socialiste de la vie. Seuls quelques mots clés suffiront : Les éléments constitutifs de l'idéologie SS étaient la suprématie de la race nordique, l'infériorité des peuples slaves, la construction d'une aristocratie héréditaire en tant que classe dominante absolue - autant de croyances dogmatiques contraires à la nature qui contredisent résolument les points essentiels de la vision nationale-socialiste de la vie - la reconnaissance de la diversité raciale (ce qui exclut la haine raciale !) et la création d'une communauté nationale.) et l'idée de communauté du peuple (ce qui est tout aussi incompatible avec une estime unilatérale de la race nordique, qui ne représente qu'une minorité dans le corps du peuple allemand, qu'avec la revendication de la qualité de seigneur d'une nouvelle noblesse de sang !) L'aliénation idéologique fut suivie d'une aliénation organisationnelle :

en théorie, la SS était une subdivision du NSDAP - mais en pratique, elle formait de plus en plus un corps de pouvoir totalement indépendant au sein du Troisième Reich et n'était finalement plus liée à l'État national-socialiste que par le serment personnel de fidélité à Adolf Hitler. A l'apogée de leur pouvoir, les cercles dirigeants de la SS rêvaient d'un État indépendant de l'Ordre SS en Bourgogne comme noyau étatique du continent européen soumis à la race nordique et du remplacement définitif du parti national-socialiste comme force dirigeante après la victoire finale et la mort du Führer et son remplacement par la SS.

Il convient de noter expressément

Ce n'est pas l'idée d'un ordre, de la formation d'une élite ou d'une véritable noblesse raciale qui doit être rejetée en soi, mais son mélange avec le délire nordique de l'élection et d'autres dégénérescences dogmatiques similaires, qui ont artificiellement déchiré et divisé la communauté du peuple à laquelle nous aspirions, et qui ont dû dresser contre nous tous les autres peuples et races ! Bien sûr, ce n'était qu'un petit cercle au sein de la SS qui nourrissait de telles pensées, mais il était malheureusement très puissant et finalement décisif, car le Reichsführer-SS lui-même était derrière tout cela. Au fond, Himmler n'a jamais compris le national-socialisme, mais a toujours essayé, sous ce prétexte, d'imposer sa propre idéologie de l'orgueil racial et d'un sectarisme mal compris. Il n'est pas nécessaire d'en dire plus pour comprendre à quel point cette idéologie SS a nui à notre cause et a contribué à la chute de l'État populaire national-socialiste ! Comme nous l'avons dit, les SA sont aussi étrangers à de telles tendances dogmatiques qu'à la création d'un État dans l'État !

C'est pourquoi, lorsque j'ai commencé à construire une nouvelle SA en 1977, qui se réclamait de la tradition de la section historique du Sturm, cela incluait dès le début la décision suivante : *"Tant que j'aurai quelque chose à dire dans ce mouvement, il n'y aura pas de nouvelle SS !"*

Entre-temps, nous avons réussi, malgré certaines résistances, à l'imposer totalement dans notre communauté. La crise autour de l'aile SS au sein de notre communauté, rassemblée autour de l'ancien membre de la direction de l'organisation AN-S/NA Arnd-Heinz Marx, a montré à quel point notre inquiétude face à une réédition néfaste de l'idéologie SS était justifiée.

Bien sûr, les tentations de déformation dogmatique de notre idée ne se limitent pas au cercle de la SS ; et bien sûr, il y a eu beaucoup de choses positives au sein de la SS (comme nous l'avons décrit) - mais en dehors de la SS, le dogmatisme ne s'est jamais manifesté de manière décisive et influente.

Mais comme les SS ont été les bénéficiaires directs de l'éviction des SA du pouvoir le 30 juin 1934, la LUTTE CONTRE LE DOGMATISME fait partie pour nous, à côté de la lutte contre la réaction, dont nous avons déjà parlé, de la tradition dans laquelle nous nous situons ! Notre serment selon lequel un 30 juin 1934 ne doit jamais se répéter dans l'histoire de notre mouvement exige de nous opposer résolument aux idéologies dogmatiques et aux tendances à l'indépendance organisationnelle au sein de notre communauté. Pour nos soldats politiques, c'est le huitième aspect de la tradition des SA !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Seitung Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Abschleits von Massenmord, Vertreibung, Verfolgung und Verdrängung haben nicht ausgereicht, den Kern der gesamten Idee unseres heilig geliebten Führers Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind weniger gefährliche Völkler und Rassenkrieger als ichen Schlichter an Schlichter im Kampf um die Erhaltung unserer weißen Völkler.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des biologischen Völkler ist heute noch viel geringer als in der Vergangenheit.

Das vornehmste Gebot ist eben dabei, den Völkler - gegen alle weißen Völkler (V) zu behaupten. Seine Mittel sind Erziehung, Charakterbildung und Rassenreinhaltung.

Ob "legal" oder "illegal", ob im Wahlkampf oder im Straßenkampf, ob mit Propaganda oder bewaffnet oder auf einem Schlachtfeld anderer Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT !



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)

NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**

Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Vouslez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : J'essaie toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mouvementhennocent.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrâtes un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau



the NEW ORDER

Number 179 (3/21) Founded 1978 April 26, 2021 (128)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial Klansmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are now White immigration, culture erosion, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT !

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!